

Aurore
Archange

ATTENTION,
CATASTROPHE
ROMANTIQUE!



Aurore Archange

Attention, catastrophe romantique !

© Aurore Archange, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-8321-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

CHAPITRE 1

JULES

L'éclat radieux du flash ressemble à une volée de colibris animés en mouvement.

— Si je zoome pour un selfie, rezoome tant et tant de fois, le cliché deviendra flou et j'aurais fait tout ça pour rien.

— Montre ton meilleur angle de ton profil ! me lance ma future ex-femme, queue de cheval blonde et yeux qui reflètent le canard WC.

Sa tenue du jour est une salopette peu flatteuse, un flop vestimentaire qui, je sais bien pourquoi m'irrite les nerfs.

#lookdujour #flop

Je relève mes yeux : ma femme Rose n'a rien perdu de ma réaction fautive.

— Mes paroles s'adressent à toi, mon chéri. Malgré ton regard instinctif vers ces tenues luxueuses, tu persistes à me disputer, essayant de me tromper.

Je souris à l'objectif. Je tente de rester serein et l'air sexy. Les flashes du photographe m'éblouissent.

Une journaliste, à lunettes noires hexagonales, face à moi, me pose quelques questions qu'elle rédigera dans la foulée. Chignon strict, elle a un enregistreur vocal en main.

— En photo et en informatique, je suis le roi du monde, c'est mon travail et je le kiffe, comme si c'était mon pont dans Titanic. Je sais ce que vous pensez, j'ai des références assez limitées. Mais comment ne pas voir que le jour du film le plus dramatique pour les spectateurs a été pour moi le plus beau jour de ma vie ? Je me suis marié... avec la musique « My heart will go on ». Je voudrais remercier ma femme de me supporter.

#Question 1 : Comment as-tu débuté ?

J'ai dû réaliser un portfolio grâce à ma femme. Pour être mannequin, il ne

suffit pas d'être beau et bien foutu : il faut garder la ligne ou perdre du poids. Cela dépend vraiment de la force de la personnalité.

#Question 2 : Quel âge as-tu ?

— J'ai trente ans et des poussières.

#Question 3 : D'où viens-tu ?

— D'une autre planète...

#Question 4 : Qu'est-ce que tu vas faire après ?

— Bonne question !

Je sais bien que le lendemain, les journaux parleront de mon début de mannequinat, me critiqueront, me pleureront ou me haïront. Parce que la différence fait peur... En 2023, Ce n'est plus l'époque des photomatons d'Amélie Poulain, c'est celle des selfies.

J'ai décidé qu'il était temps que je prenne les devants et d'inviter ma femme à notre café préféré. Je savais que ce serait une bonne occasion de passer le peu de temps ensemble avant de faire un break. J'enlève ma bague et la pose sur la table.

— Je ne t'aime plus. Comme avant...

— Tu m'as aimé, au moins, avant elle ?

— C'est le passé, Rose...

— Ben non, justement. Tiens, je te rends ta bague de pacotille ! Prends ton pied avec el...

Bon, ok, je mets cette conversation en pause, comme au cinéma. C'est trop cliché. C'est un film de mauvais goût.

Au secours, je ne supporte plus ses défauts !

En rentrant, une heure plus tard, une lettre m'attendait, sur notre lit conjugal.

Cher Jules,

Il y a 12 choses que je n'aime pas chez toi :

1. *Tu aimes m'appeler pour entendre ma voix.*
2. *Te laisser draguer quand on est en couple*
3. *Tu utilises encore Facebook*
4. *Tu es une « fashion victim »*
5. *Tu as des expressions pourries « et mon c... c'est du poulet » ou ASKIP*
6. *Tu spoiles /les fins de /mes séries*
7. *Tes vêtements roulés en boule dans un coin*
8. *Tu ne rabats pas la cuvette*
9. *Tu laisses des miettes sur la table après manger*
10. *Tu ronfles*
11. *Tu as des tics nerveux*
12. *Tu restes devant un miroir des heures dans la salle de bain*

Rose

CHAPITRE 2

VIOLETTE

J'aimerais vivre comme dans une comédie romantique.

Mais c'est juste moi, je ne sais pas ce qui nous attend pour le futur des films d'amour, mais j'adorerais le voir.

J'aimerais vivre comme dans une comédie romantique. Je veux tomber amoureuse. Mais je ne veux pas que mon cœur s'arrête de battre. Je vais donc devoir apprendre à l'arrêter !

CHAPITRE 3

VIOLETTE

Qui a laissé le café sans le finir, le petit déjeuner sans débarrasser les miettes... ?

Je rêve d'un factotum à mon service. Franchement, je n'arrive pas à joindre les deux bouts. Je ne parle même pas de changer l'eau des fleurs... qu'un mari attentionné m'achèterait.

Et que dire des photos dont le cadre prend la poussière... non, je ne veux pas d'une vie si ordinaire !

Je rêve d'une vie extraordinaire, où je mènerai mon mari à la baguette. Je n'aurais pas ce travail instable où mon boss passe son temps à me donner des ordres, me fait une surcharge de travail à contrecœur et mate mon décolleté dès que j'ai la tête tournée...

Essoufflée d'avoir grimpé une cinquantaine de marches sans que je puisse résoudre le problème de l'ascenseur, toujours en panne depuis deux semaines. J'introduis la clef dans la serrure. Je pose mon filet de courses sur la table : fruits, viande et légumes. Mon chat Blanche-Neige, dit B-N pour les intimes, se faufile par la chatière avec un bruit de grelot.

J'ouvre la fenêtre, et la referme en vitesse. Ces derniers temps, l'air vicié du restaurant de friture d'en dessous, remonte jusqu'à moi.

La cuisine est désordonnée, des casseroles non récurées trempent dans l'évier et des assiettes de ce matin. Visiblement oublié, un doudou lapin aux oreilles tombantes, mâchées, me regarde sur la chaise-haute de la tornade – mon plus petit garçon adorable dans ma vie. Mais qui dit « gentil », dit aussi « en demande d'attention ».

— Purée... ! J'ai encore oublié son doudou, m'exclamé-je à voix haute.

Je jette un regard de travers au miroir de l'entrée, j'entre dans ma chambre en pantalon de jogging pour troquer contre ma robe tailleur, qui est mon passe-partout, pour aller chercher mon fils Nathan à l'école. Je balance mes baskets dans un coin. Je prends une douche rapide. J'en sors habillée, séchée et crémée.

Après, je dénoue ma queue de cheval et laisse mes cheveux châtain clair librement. Je souris en m'imaginant porter des escarpins rouges et ajouter un trait d'eye-liner au-dessus de mes yeux bleus et me maquille avec une touche de rouge à lèvres sur ma bouche. Je me campe devant le miroir, les baskets remises pour l'occasion.

Si seulement j'avais cinq minutes par jour, pour prendre le temps de me faire belle, de prendre un bain moussant avec un pommeau écologique, comme il y en a dans les hôtels, au lieu de prendre une douche glacée, le matin. Apprendre à lui « apprendre » à fermer la cuvette, à mon mari, qui partage ma vie et mes coups de gueule.

J'attrape ce qui me file sous la dent, un des bonbons HARIBO, certainement bourré de colorants chimiques, vu la couleur verte.

On repassera pour la pomme de Blanche-Neige.

Mon smartphone se met à sonner, j'allais répondre, mais le forfait vient de se bloquer : c'est la faute à pas de chance ou le destin ? J'en suis la preuve qu'on peut exploser son budget d'un mois, pour avoir dépassé les deux heures, parce que je regarde... toutes les dépenses !

Le mari riche dans cet immeuble ? Je redescends à nouveau les escaliers, rouge comme un bœuf, et souffle pour enlever une mèche rebelle qui s'est collée à mon front.

Je salue la concierge qui me regarde avec un air bovin. Dernièrement, je lui ai collé une tête de vache sur sa vitre, pour avoir engueulé mon gosse soi-disant « trop bruyant » et moi d'« irresponsable ».

J'ai à peine tourné au coin de la rue que M. Boloss, du quartier des Souvenirs, apparaît à l'avant d'une voiture et me souffle un baiser baveux du bout de ses mains probablement collantes, tout comme ça manie à mâcher des caramels à un franc. Et pourquoi pas des roudoudous, comme chante Renaud. M. Boloss a une eau de Cologne Brut de Fabergé et renifle sans cesse ses aisselles sous les bras.

Je rêve secrètement de lui crever un pneu, mais j'ai peur qu'il s'approche de moi, à moins d'un mètre. Je lève la tête... un pigeon vient de faire tomber quelque chose sur moi. J'érupte et lui crie des abominations de tous les noms d'oiseaux possibles. Mais c'est trop tard, c'est tombé sur mon œil.

J'essaye de voir où je marche et...